

MÄRKISCHE ALLGEMEINE ZEITUNG, 30.10.2025

“Pulcinella” et Flamenco

La comédienne Margarete Biereye a 80 ans. Dans *Woyzeck*, elle interprète le médecin. En 2026, elle prévoit de repartir sur les routes avec sa troupe de théâtre itinérant pour jouer dans les villages

Par Karim Saab

« *Nous poursuivons notre route d'année en année depuis mai 1992* », dit Margarete Biereye. Difficile de croire que cette femme élancée et souple, aux longs cheveux blonds mêlés de reflets argentés et au regard clair et pétillant, ait déjà 80 printemps.

Nous sommes samedi soir. Margarete Biereye vient de jouer le médecin autoritaire lors de la troisième des quatre représentations de *Woyzeck* données au T-Werk de Potsdam. Également metteuse en scène de *Ton und Kirschen*, la compagnie de théâtre itinérant qu'elle a fondée, elle aurait pu choisir de féminiser le personnage du praticien. Mais toujours animée par la même passion du jeu, elle a préféré se coller une moustache sous le nez, tout en prodiguant d'une voix ferme et autoritaire des conseils faussement bienveillants et des ordres cyniques au soldat désespéré. Un de ses petits-enfants passe devant nous. Sa fille, Julie Biereye, fait aussi partie de la troupe. Installée en France avec ses trois enfants, elle incarne une Marie douce et pleine de vie, à qui le tambour-major fait tourner la tête. C'est un sentiment de jalousie dévorante qui poussera *Woyzeck* à commettre l'irréparable.

David Johnston, le compagnon de Margarete, traverse la scène pour rejoindre la salle, détendu, une bouteille de bière à la main - bien méritée après quatre-vingt-dix minutes de spectacle. Dans cette pièce, le comédien britannique de 79 ans a une fois de plus montré ses talents de musicien. Multi-instrumentiste et chanteur, il insuffle à la représentation une touche de magie grâce à son piano volontairement désaccordé. Et comme les membres de la troupe savent aussi jouer du violoncelle, du tuba, de l'accordéon, de la guitare et de la flûte traversière, leur fanfare a de quoi impressionner. Dans les villes de garnison allemandes du début du XIX^e siècle, les musiciens militaires invitaient le public à marcher au pas.

Ton und Kirschen incarne une magie scénique pleine d'âme et d'illusions créées avec des moyens simples et un art nourri par l'expérience. Contrairement aux théâtres municipaux et nationaux, où la répartition du travail, la course à la performance et la technologie dictent la cadence, ici les comédiens s'adonnent pleinement au plaisir du jeu et à l'art de la métamorphose. Ils n'ont rien à prouver à personne et souhaitent simplement partager leur amour du théâtre. Le public, lui, est déjà comblé lorsque les sept membres de la troupe se tiennent sur scène, en silence, chacun incarnant son personnage avec une profonde gravité. Certains d'entre eux ne sont pas germanophones de naissance et il leur est difficile de manier la langue de Büchner et plus encore son dialecte hessois. Mais ils savourent chaque nuance de l'allemand.

Voilà 33 ans que chaque automne, Ton und Kirschen présente sa nouvelle pièce au T-Werk de Potsdam. Cette troupe familiale consacre neuf mois à la création d'un nouveau projet. Avec un sens aigu de la surprise et une grande maîtrise dramaturgique, Margarete Biereye, native d'Erfurt, est parvenue une fois de plus à tisser avec brio les scènes les unes aux autres. « *En hiver, nous préparerons notre nouveau projet „Pulcinella' en espérant que nous soyons à nouveau soutenus par le ministère de la Culture du Brandebourg* » nous confie-t-elle. Celui-ci peut être fier et ravi de cofinancer, à hauteur de 150 000 euros, ce travail artistique aussi original que charismatique. La troupe conçoit elle-même ses décors : éléments simples et structures plus élaborées se complètent en toute harmonie. Ici, pas de dogme, juste un pur esprit de détente. Six branches tordues dressées vers le ciel suffisent à délimiter l'espace scénique. Daisy Watkiss, la fille de David Johnston, est marionnettiste de profession et manipule dans *Woyzeck* un singe grandeur nature. « *Nos décors, la lumière, les accessoires et même le piano vont devoir patienter dans notre camion jusqu'à l'an prochain, avant de reprendre la route* », explique Margarete Biereye.

Sur le terrain dont elle a hérité à Glindow et qui abritait autrefois des carrières d'argile et des cerisiers, la metteuse en scène n'a pas eu l'autorisation d'y construire des maisons habitables en hiver. Voilà pourquoi elle passe chaque saison froide à Jerez, en Andalousie, avec son compagnon. « *Je me réjouis de reprendre les cours de danse, comme chaque année, notamment de flamenco* », ajoute-t-elle avec un sourire.

Dès le mois de mai, Ton und Kirschen reprendra sa tournée à travers les villages, tout comme à l'été 2025. Plus de cinquante organisateurs dans le Brandebourg, en Allemagne et en France ont déjà programmé leurs représentations. L'assemblage de saynètes *The open door* (2023) et la pièce *Il était une fois et peut-être pas...* (2024) ont été salués aussi bien par le public que par les critiques. « *Nous hésitons à jouer Woyzeck en allemand lors de notre tournée en France, car le ton de la pièce est quasiment intraduisible* », précise Margarete. Le cas échéant, des surtitres pourraient être projetés lors de la représentation.